

# Hygiene for the World

Cutting-edge expertise in hygiene and infection control

Numéro 4 / Décembre 2013

## ÉDITORIAL

Leur objectif semble prometteur : les patients doivent se sentir bien et souffrir le moins possible de l'atmosphère oppressante des hôpitaux. Au salon Medica 2013, la plus grande exposition d'équipements médicaux au monde, les experts en architecture hospitalière de la Fédération des architectes allemands BDA ont décerné pour la première fois un

le respect des planificateurs de MEIKO : dans ce cas, le bien-être du personnel était indiscutablement au centre des préoccupations. Or, le bien-être du personnel hospitalier est indissociable de celui des patients. À Markgröningen, le personnel soignant, les experts en hygiène et les ingénieurs hospitaliers ont eu droit à la parole pour les moindres détails du projet. On ne peut que tirer son chapeau devant un tel respect mutuel.

Il est évident que la planification est un sujet qui occupe continuellement la rédaction de « Hygiene for the World ». Nous lui avons pourtant accordé une attention accrue au cours des derniers mois et publié le résultat de nos recherches ainsi que des interviews et exemples de cas impressionnants dans une édition spéciale de « Hygiene for the World ». C'est ainsi que notre numéro spécial « Planification » a vu le jour. Nos interlocuteurs australiens, allemands, indiens et suisses nous ont montré à quel point un local de travail pouvait être axé sur les patients, ce que l'histoire de l'architecture hospitalière pouvait nous apprendre et à quoi les hôpitaux du futur devraient ressembler.

Nous serons heureux de vous faire parvenir notre numéro spécial « Planification ». Pour l'obtenir, il vous suffit d'envoyer un e-mail à [stam@meiko.de](mailto:stam@meiko.de). Nous nous occuperons du reste. En attendant, vous pouvez également le consulter en ligne sur [www.meiko.de](http://www.meiko.de).

Bien à vous, Markus Braun

prix récompensant les bâtiments de santé les plus remarquables. Il s'agit d'un important pas en avant, les hôpitaux et bâtiments de santé étant sous-représentés dans la critique architecturale jusqu'à présent. Malheureusement, car ces bâtiments reflètent d'une part les progrès médicaux et de l'autre notre société et son attitude vis-à-vis des personnes malades, faibles ou âgées.

L'architecture thérapeutique – une architecture favorisant la guérison des patients et, au final, le bien-être du personnel soignant – est à l'ordre du jour, comme le confirme notre reportage consacré à la clinique orthopédique de Markgröningen (Bade-Wurtemberg/Allemagne) dans les pages suivantes. MEIKO a installé dans un des locaux de travail de cet établissement le plus grand bloc sanitaire jamais conçu au cours des 85 ans d'histoire de l'entreprise. Au cours de ce projet, une chose a suscité

## La transmission de connaissances de base est un élément important – également lors des congrès scientifiques

Il y a peu, au centre de la capitale argentine Buenos Aires, l'hygiène hospitalière était une des préoccupations majeures. Quelque 700 experts du monde entier ont répondu à l'invitation à la conférence annuelle de l'IFIC (International Federation of Infection Control). Cette organisation active à l'échelle mondiale souhaite contribuer de manière significative à l'interconnexion des experts de par le monde afin d'améliorer la prévention et le contrôle des infections.

La rédaction de « Hygiene for the World » s'est entretenue avec le Dr. Judith Richards (directrice du service de microbiologie et de contrôle des infections de l'hôpital universitaire de Norfolk et Norwich, Royaume-Uni), présidente de l'IFIC, et le professeur Walter Popp (chef du service d'hygiène de l'hôpital universitaire d'Essen, Allemagne), coordinateur régional de l'IFIC pour l'Europe occidentale.

**Question :**  
Quel écho la dernière conférence en Argentine a-t-elle reçu ?

**Walter Popp:**  
La conférence a rencontré un grand succès car l'IFIC a su à nouveau se profiler sur le continent sud-américain. Comme au Chili il y a quelques années, la conférence a accueilli de nombreux visiteurs, environ 700 participants venus de pratiquement tous les pays sud-américains. Or, l'objectif de l'IFIC est de mettre en contact différents pays et leurs experts en hygiène hospitalière afin de

renforcer l'échange de connaissances spécialisées.

**Judith Richards:**  
Nous nous sommes beaucoup réjouis du grand nombre de visiteurs et des réactions très positives de nos collègues d'Amérique latine – en particulier du pays hôte, l'Argentine. Le feedback obtenu jusqu'à présent montre que notre

d'un hôpital à l'autre – au même titre que les connaissances du personnel chargé de l'hygiène, en particulier au niveau du travail scientifique ou de l'évaluation de données probantes. C'est pourquoi je trouve essentiel de proposer des formations de base également lors des congrès scientifiques. Ces cours incitent les personnes qui débutent dans le métier à



Le professeur Walter Popp – coordinateur régional de l'IFIC pour l'Europe occidentale.

## SOMMAIRE

- [1] Bilan de la conférence :**  
Le congrès annuel de l'IFIC (International Federation of Infection Control) s'est tenu en Argentine il y a peu. Les organisateurs estiment que la manifestation a été un grand succès. 700 participants – venus d'Amérique latine, pour beaucoup – s'y sont rencontrés et ont pu enrichir leurs connaissances de base.
- [2] Le plus long combiné de soins :**  
C'est à Markgröningen, dans le Bade-Wurtemberg, que se trouve le plus grand bloc sanitaire jamais conçu par le fabricant d'installations de lavage et de désinfection MEIKO – il mesure près de 10 m de long. Le service d'hygiène hospitalière et le personnel soignant, en particulier, sont très satisfaits du résultat de ce projet réalisé par une équipe interdisciplinaire
- [3] Contrôle des infections en Équateur :**  
Carmen Soria, médecin et infectiologue, est responsable de l'hygiène à l'hôpital Luis Vernaza, en Équateur. Elle confirme que le taux d'infection a sensiblement baissé après l'installation de lave-bassins dans son établissement.
- [4] Mentions légales**

## Questions et réponses

**Question :**  
Qu'est-ce que les archées ?

**Réponse :**  
Ce terme provient du grec « archaios » et signifie « ancien, originel ». Il désigne les archéobactéries ou bactéries primitives. Décrites pour la première fois à la fin des années 1970, les bactéries primitives sont adaptées à des environnements extrêmes. Les chercheurs les ont en effet découvertes dans des sources de soufre bouillantes, où elles cuisaient quasiment. Manifestement, des températures très élevées étaient nécessaires à leur bien-être – des températures rappelant les conditions de vie sur la Terre primitive.  
Une de ces archéobactéries porte le nom de Nanoarchaeum equitans (le nain chevauchant primitif). Elle a vraisemblablement vu le jour durant l'ère primaire et mesure à peine 0,4 millièmes de millimètre. Il s'agit d'un des plus petits êtres vivant sur terre. L'oxygène est un véritable poison pour son métabolisme – pourtant, elle parvient à survivre dans le corps humain, notamment dans la bouche. Les archées se terrent sous le film protecteur d'eubactéries d'assez grande taille et génèrent le biogaz responsable de la mauvaise haleine. Elles ne provoquent pas d'infections.



Le congrès IFIC 2013 s'est déroulé dans la capitale argentine Buenos Aires. Cette année comme les précédentes, il a bénéficié de la participation de Gertie van Knippenberg-Gordebeke, l'experte en hygiène néerlandaise et propriétaire de la société de conseil KNIP Consult, qui se présente généralement sous le nom de « Bedpan Queen » lors de telles manifestations.

conférence a été très appréciée, tant des participants locaux que des visiteurs d'outre-Atlantique.

**Question :**  
Le programme comprenait également des formations de base. Comment faites-vous pour organiser des cours ou formuler les directives de manière adéquate ? Quelle importance ce travail revêt-il, en Amérique du Sud notamment ?

**Walter Popp:**  
En Amérique du Sud, les conditions hygiéniques varient fortement

participer au congrès et chacun peut y acquérir de nouvelles connaissances.

**Judith Richards:**  
Les sujets des cours – en particulier ceux donnés en espagnol – a été choisi soigneusement, après évaluation de la situation locale. Les partenaires qui nous ont aidés à organiser la conférence ont sélectionné les sujets de manière très ciblée, en tenant compte de leur pertinence pour les visiteurs régionaux, l'objectif de la conférence étant de fournir à tous la

Suite à la page 2



# Sécurité d'hygiène absolue

**Le plus grand bloc sanitaire de l'histoire de la société MEIKO se trouve dans la clinique orthopédique de Markgröningen (Allemagne) – à la grande satisfaction du personnel, dont il réduit les déplacements**

À une époque, chaque médecin disposait de sa propre salle d'échographie. Aujourd'hui cependant, la densification des surfaces touche également les hôpitaux, où elle se traduit souvent par la mise en place d'un système de gestion des espaces et des surfaces. Toutefois, le décloisonnement qui en résulte doit s'effectuer non seulement dans l'espace, mais aussi et surtout dans l'esprit des gens, comme l'a démontré un projet réalisé à la clinique orthopédique de Markgröningen, qui a fait installer dans un local de travail un bloc sanitaire de 9,80 m de long – des dimensions absolument hors du commun.

L'agencement du nouveau bloc sanitaire semble tout droit sorti des manuels de sécurité du travail, d'hygiène et d'ergonomie : quel que soit le côté par lequel on pénètre dans le local de travail du service de neuro-orthopédie et traumatologie médullaire de la clinique orthopédique de Markgröningen (OKM), dans le sud de l'Allemagne, le vidoir est suivi d'un lave-bassin, puis d'un évier, puis de placards avec plan de

dépose, auxquels succèdent un évier, un lave-bassin et un vidoir, sur une longueur totale de 9,80 m. Si les lave-bassins, ustensiles, sacs à linge, vases à fleurs et produits de soins d'incontinence s'entassent généralement dans un espace restreint, ici, c'est un local aux dimensions généreuses, clairement structuré et parfaitement rangé, qui les abrite.

« Pour notre service, nous avons opté pour une grande pièce avec deux accès plutôt que pour deux locaux de travail », explique Jörg Kunz (photo de gauche). Ingénieur hospitalier, ce dernier est non seulement responsable du parfait fonctionnement des équipements techniques de la clinique orthopédique, mais aussi de neuf autres hôpitaux appartenant au RKH, le holding des cliniques régionales de Ludwigsbourg. La grande spécialité de Jörg Junz est d'exploiter les synergies offertes par un groupe de cette importance – ainsi que celles nées de la collaboration interdisciplinaire entre les différents établissements.



La clinique orthopédique de Markgröningen est l'un des meilleurs établissements de ce type en Europe. Elle appartient au holding des cliniques régionales (RKH) de Ludwigsbourg et bénéficie ainsi au niveau technique et hygiénique de synergies uniquement possibles dans un groupe réunissant plusieurs établissements. Photos : OKM



« Les membres du personnel soignant ont pu soumettre une véritable liste de souhaits concernant le nouvel aménagement du local de travail », se souvient la directrice des soins infirmiers Manuela Lehrach (photo). Avant cela, ils ont visité d'autres hôpitaux du holding pour voir comment les collègues y résolvait l'un ou l'autre problème. Autre avantage de l'uniformisation des processus et standards : lorsqu'un collaborateur change de poste au sein du holding, le fonctionnement de son nouveau lieu de travail ne lui est pas inconnu.

Manuela Lehrach est très proche des membres de son équipe et connaît par conséquent leur opinion : « Les collègues du service sont très satisfaits du nouveau local de travail parce qu'ils disposent enfin de suffisamment de place pour tout », raconte-t-elle – un constat tiré du travail quotidien dans son domaine. Decloisonner les esprits a permis bien d'autres changements. Après la mise en service du bloc sanitaire, ses utilisateurs au sein de l'OKM n'ont pas tardé

à émettre une suggestion d'optimisation. En effet, de nouveaux besoins ou souhaits naissent parfois de l'utilisation quotidienne d'équipements médicaux et leur concrétisation ne pose aucune difficulté lorsqu'on dispose d'un partenaire industriel offrant la flexibilité nécessaire, doublée d'une volonté d'amélioration continue des processus. Le bidon de détergent destiné au mélangeur de détergent de la clinique se trouvait au-dessus du lave-bassin, de sorte que son remplacement était non seulement peu commode, mais aussi critique en termes de sécurité du travail. « Avec le fabricant du lave-bassin, la société MEIKO, nous avons mis au point une solution



## Suite de la page 1 « La transmission de connaissances de base... »

possibilité d'assimiler des informations fondamentales et de faire des expériences qui leurs seront utiles. Et ce sont justement les sujets choisis qui ont une grande valeur pédagogique.

### Question :

Il a été question de rendre payantes les informations fournies par l'IFIC. Est-ce que cela ne risque pas de compliquer l'accès à des informations importantes – en particulier dans les pays défavorisés ?

### Walter Popp:

Le conseil d'administration de l'IFIC souhaite une augmentation du nombre de membres individuels. C'est pourquoi il a été question de limiter à ceux-ci l'accès à certaines offres de l'IFIC, à l'aide d'un mot de passe. Je pense qu'il ne s'agira vraiment que de quelques offres. Les principaux services de l'IFIC, notamment l'accès au livre « Basic Concepts » (également disponible en français), resteront gratuits.

### Judith Richards:

Comme toutes les associations professionnelles, l'IFIC exige une cotisation. Son montant a été échelonné de manière à permettre même aux pays les plus pauvres de devenir membre. Il existe en outre des dérogations et un programme spécial pour les membres qui nous semblent vraiment défavorisés et ont alors accès gratuitement à toutes nos offres.



# sur 10 m

Un combiné de soins de presque 10 m de long n'est pas chose courante. Celui-ci se trouve dans le service de neuro-orthopédie et traumatologie médullaire de la clinique orthopédique de Markgröningen. Photo : MEIKO



Jörg Kunz, directeur du service technique des dix hôpitaux du holding des cliniques régionales (RKH) de Ludwigsbourg, est satisfait du résultat. La décision de réunir deux locaux de travail dans une pièce fait non seulement son bonheur, mais aussi et surtout celui du personnel soignant. Thomas Bandel, de la société MEIKO, a contribué à l'élaboration du concept.



permettant de stocker le bidon en bas, à côté de l'appareil », explique Norbert Scholtissek (photo). Technicien hospitalier, ce dernier est exclusivement chargé de l'OKM. Avec son chef Jörg Kunz, Manuela Lehrach et le conseiller clientèle de MEIKO, il a rapidement trouvé une solution comprenant une fermeture magnétique facilitant l'ouverture et la fermeture de la porte qui abrite le bidon.



« Nous prenons les besoins de nos collaborateurs au sérieux », déclare Jörg Kunz pour résumer la philosophie pratiquée dans l'ensemble du groupe (RKH).

« C'est indispensable, d'une part en raison du manque de personnel spécialisé, et de l'autre parce que nous trouvons naturel de rendre plus facile et plus agréable le travail d'une équipe fournissant chaque jour des performances élevées », poursuit-il.

le travail d'une équipe fournissant chaque jour des performances élevées », poursuit-il.

En effet, les patients de la clinique orthopédique de Markgröningen sont souvent gravement atteints. Le service de neuro-orthopédie et traumatologie médullaire, en particulier, accueille des patients très dépendants. Beaucoup d'entre eux sont paralysés ou souffrent de

douleurs importantes dues à des tumeurs ou métastases sur la colonne vertébrale ou découlant d'un accident sérieux. L'emploi de bassins et autres ustensiles de soins est indispensable chez presque tous ces patients. Il est donc impératif que le reconditionnement se déroule sans accroc.

C'est ce que garantit le nouveau bloc sanitaire dans le local de travail repensé. « Le personnel soignant se réjouit de la réduction des déplacements et les produits MEIKO offrent une sécurité d'hygiène en parfaite conformité avec notre système de gestion de l'hygiène », déclare Norbert Scholtissek. Un système parfaitement au point,

comme les patients peuvent s'en convaincre en consultant le site web de l'OKM. La clinique applique le système de surveillance des infections nosocomiales allemand KISS pour l'hygiène des mains, le SARM, les soins intensifs et le service post-opératoire ; sa centrale d'approvisionnement en matériel stérile est certifiée et le holding publie son propre manuel sur les antibiotiques ainsi que les chiffres concernant les organismes résistants dans tous ses hôpitaux. Même le nettoyage satisfait aux dernières normes dans les différents établissements, où il est réalisé sans seau d'eau, avec des serpillères spécialement préparées et par un personnel parfaitement formé.

Il y a peu, le RKH a en outre créé un « département central de prévention des infections et gestion de l'hygiène » réunissant une équipe d'experts en hygiène sous la direction de l'hygiéniste hospitalière Sabine Gfrörer. Ce département a pour mission de déceler les risques d'infection le plus tôt possible et de concevoir des mesures efficaces pour y remédier. De plus, le service technique accueillera bientôt un nouveau collaborateur : « Un ingénieur en hygiène va venir compléter notre équipe », précise Jörg Kunz avec une joie évidente. Coutumier du travail interdisciplinaire, Jörg Kunz est absolument convaincu d'une chose : « L'hygiène et la technique vont de pair ! »



# Réduction sensible du taux d'infection grâce à l'installation de lave-bassins

Carmen Soria (photo) dirige le service de contrôle des infections de l'hôpital Luis Vernaza, en Équateur. Médecin et infectiologue, la jeune femme est en outre membre actif du comité organisateur du 9e « Congreso Panamericano de infecciones intrahospitalarias » – le plus grand congrès d'hygiène d'Amérique latine, qui a lieu tous les deux ans – et du 1er « Congreso Internacional de infecciones asociadas a cuidados de la salud ». Nous nous sommes entretenus avec elle de l'importance accordée à l'hygiène hospitalière dans son pays, des améliorations obtenues à l'aide de nouveaux lave-bassins et de protocoles d'hygiène ainsi que des motivations personnelles expliquant son engagement dans le contrôle des infections.

## Question :

Quelle est la situation concernant l'accès à l'eau potable en Équateur et que pensez-vous de la place accordée à l'hygiène hospitalière compte tenu de cette situation ?

## Carmen Soria :

Aujourd'hui, presque tous les habitants de notre pays ont accès à une eau potable propre. Des progrès importants ont été réalisés à cet égard dans toutes les couches de la population, au niveau communal et plus encore dans les établissements hospitaliers où, dans certains cas, l'utilisa-

## Question :

Pour quelle raison avez-vous décidé de travailler dans le domaine de l'hygiène hospitalière ? Pourquoi ce sujet vous fascine-t-il ?

## Carmen Soria :

Le contrôle des infections est ma passion. Je pourrais vous en parler pendant des heures sans m'en lasser. Travailler dans le domaine du contrôle des infections était une suite logique de mon parcours professionnel et lorsqu'on étudie ce sujet plus en profondeur, on se rend compte qu'il comprend d'une part de nombreux aspects purement scientifiques, et de l'autre quantité de situations où l'être humain et ses structures psychosociales jouent un rôle déterminant, notamment pour l'implémentation de mesures. C'est pourquoi je suis convaincue que le succès d'un programme de mesures dépend autant des dernières découvertes scientifiques que de chaque individu. C'est cette hétérogénéité qui me fascine.

## Question :

Vous avez non seulement fait l'acquisition de lave-bassins pour votre hôpital, mais aussi implé-

menté un protocole d'hygiène. Quels changements avez-vous constatés à la suite de ces mesures ?

## Carmen Soria :

Dans l'hôpital Luis Vernaza, où je travaille, nous avons introduit plusieurs modifications afin d'améliorer la qualité des soins aux patients : des lave-bassins ont été installés dans plusieurs services afin d'optimiser la désinfection des ustensiles de soins tout en réduisant la charge de travail du personnel. Cette mesure a contribué à une amélioration générale des procédures de travail et entraîné des changements à de nombreux niveaux. Nous avons réduit le taux d'infection au sein de l'hôpital ainsi que la contamination croisée par des micro-organismes multirésistants. Ces progrès sont d'une importance capitale dans des services sensibles



tels que celui des grands brûlés.

## Question :

Quels sont vos trois objectifs principaux concernant l'hygiène dans votre établissement ?

## Question :

Quelle importance accorde-t-on aux experts en hygiène sur votre continent ? Quel est leur rôle dans un hôpital ?

## Carmen Soria :

Bien qu'il s'agisse d'une branche professionnelle peu répandue jusqu'à présent, les experts en contrôle des infections ne cessent de gagner en importance car ils se battent pour l'amélioration des soins aux patients afin de garantir à ceux-ci des hôpitaux sûrs et un service de grande qualité.



## Carmen Soria :

Nous voulons réduire la transmission de micro-organismes multirésistants, mais aussi et surtout prévenir les infections – en particulier celles touchant le personnel de l'hôpital et les patients.

## Question :

Vous faites partie du comité organisateur du plus grand congrès d'hygiène d'Amérique latine. Quelles sont les tâches et les objectifs que vous souhaitez y accomplir ?

## Carmen Soria :

En tant que présidente, je suis actuellement responsable de l'organisation du 9e « Congreso Panamericano de infecciones intrahospitalarias » et du 1er « Congreso Internacional de infecciones asociadas a cuidados de la salud ». J'ai pour tâche d'organiser ces congrès de manière à promouvoir le transfert de connaissances et d'expériences au sein de notre pays et de notre continent, en nous basant sur les dernières découvertes scientifiques, adaptées à la situation dans les pays concernés.

## DATES À RETENIR

27-30/01/2014  
Arab Health, Dubaï

12-15/03/2014  
IFIC 2014, Malte

30/03-02/04/2014  
Congrès de la société allemande pour l'hygiène en milieu hospitalier DGKH, Berlin

## MENTIONS LEGALES

Rédaction Stargast-Media  
Gert Reiser (directeur de la publication),  
Doris Geiger

Klass Design (mise en page)

Toute reproduction, même partielle,  
est interdite sans l'accord écrit des  
auteurs et de l'éditeur.

Hygiene for the World est une  
publication de  
MEIKO Maschinenbau  
GmbH & Co. KG  
Englerstraße 3, 77652 Offenburg,  
Allemagne  
hygieneworld@meiko.de

*L'être humain joue  
un rôle clé dans  
le contrôle des infections.*

tion d'installations de filtrage ou de chlore a encore amélioré la qualité de l'eau. Ces progrès ont également contribué à une amélioration de l'hygiène hospitalière, en particulier dans les hôpitaux très spécialisés ayant déjà implémenté un système de contrôle des infections tenant compte du traitement des eaux.

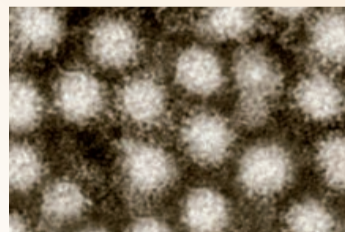
## Bien que les norovirus soient des « pathogènes parfaits » – ils ne résistent pas à des températures supérieures à 60 °C

De 10 à 100 particules suffisent pour être contaminé par un norovirus. Pour comparaison : à chaque diarrhée ou vomissement, un malade évacue des milliards de particules virales et on a décelé un milliard d'agents pathogènes dans un gramme de selles ! S'il est vrai que la contamination humaine par norovirus se fait principalement par ingestion, le fait est qu'elle peut également avoir lieu par voie respiratoire, notamment lorsque des aérosols viraux sont expulsés dans l'air lors des vomissements.

Dans une interview, le Dr. Ernst Tabori, directeur médical du Centre de conseil en hygiène allemand à Fribourg, a évoqué le cas d'un homme souffrant de vomissements en avion suite à une infection à norovirus. Des semaines plus tard,

les passagers assis à la même place ou à proximité de celle-ci étaient encore sujets à contamination. Et le Dr. Tabori de préciser : « On qualifie ce virus de pathogène parfait. Il survit à des températures comprises entre moins 20 °C et plus 60 °C ».

Les infections à norovirus pouvant entraîner de graves problèmes de santé chez les patients âgés, immunodéprimés ou immunosupprimés, le reconditionnement des ustensiles de soins revêt une importance particulière dans les hôpitaux, maisons de retraite et maisons médicalisées. Comme l'explique Markus Braun, directeur Ventas et Marketing chez le fabricant de lave-bassins MEIKO : « Reconditionner les bassins ou les haricots dans un lave-bassin durant une épidémie à norovirus garantit la sécurité des patients et celle du personnel



Des norovirus au microscope.  
Photo : Wikipedia

soignant. Comme les virus ne résistent pas à une température supérieure à 60 °C, les ustensiles sont parfaitement sûrs et hygiéniques après leur passage dans un lave-bassin ! ».

Selon le Dr. Ernst Tabori, l'hygiène des mains – non seulement du personnel soignant, mais aussi des patients – est essentielle pour empêcher la propagation des norovirus. Il peut en effet arriver que les patients éliminent encore des virus par les selles deux semaines après la fin de l'infection.